

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Un dernier hommage :
Le chanoine Pierre Cardinaux 1930 - 2007

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2007, tome 102c, p. 20-21

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Le chanoine Pierre Cardinaux

25 février 1930 - 20 février 2007

Le chanoine Pierre Cardinaux est décédé le 20 février 2007 à la Clinique Saint-Amé, cinq jours avant ses 77 ans. Fils de Louis et d'Olga née Morisetti, originaire de Châtel-Saint-Denis, Pierre est né à Tavannes le 25 février 1930. Après ses études primaires et secondaires, il prend l'habit des novices de notre Abbaye où il fait sa profession religieuse le 27 novembre 1952, fait ses études de théologie, est ordonné diacre, puis prêtre le 17 mars 1956.

D'abord professeur au Collège de l'Abbaye et surveillant

à l'internat de 1956 à 1959, il commence son ministère pastoral en paroisse à Bagnes pendant six ans. Dès 1965, il est vicaire puis curé d'Aigle. Il gagne ensuite les hauteurs de Leysin où il fonctionne durant trois ans, de 1984 à 1987, et devient curé de Lavey-Morcles de 1987 à 1994. Il est enfin curé de Vernayaz jusqu'en 2002. Finalement, atteint dans sa santé, ces quatre dernières années, il les passe à l'hospice Saint-Jacques tout en exerçant un ministère de confesseur et d'accompagnant spirituel à la Fraternité Eucharistein



à Epinassey. Ces derniers mois, la maladie faisait sournoisement son œuvre et son hospitalisation lui a fait très vite réaliser qu'il n'y aurait pas de guérison. Dès lors, il s'est préparé pieusement





à la mort, dans la sérénité de sa vie spirituelle. C'était sans compter sur les réserves physiques de son corps qui ont prolongé sa résistance et fait vivre une longue agonie, un vrai combat dont il savait l'issue fatale, mais qu'il entrevoyait comme un passage obligé pour aller vers Dieu pour l'éternité.

Sa longue expérience pastorale lui a fait connaître diverses situations culturelles et religieuses. Il sut d'abord fort bien s'adapter à la vie agricole et touristique de la vallée de Bagnes. Puis à Aigle, à Leysin et à Lavey, il apprit à être à l'aise en milieu œcu-



ménique. Ses relations, voire sa collaboration avec un pasteur avait fait dire qu'il était le pasteur des catholiques et que le pasteur était le curé des protestants. De retour en Valais, il apprécia de vivre à nouveau dans une commune catholique.

Le sacrement de l'Eucharistie avait une place primordiale dans sa vie de prêtre, tandis que le sacrement du pardon lui permit souvent de réconcilier des fils prodiges et d'accompagner des personnes spirituellement. Attentif au Renouveau charismatique, il croyait très fort à l'action de l'Esprit-Saint dans la vie des personnes.

Resté très en lien avec sa parenté, Pierre Cardinaux bénéficia de beaucoup d'attentions et de visites durant sa maladie. Les membres de la Fraternité Eucharistein montrèrent aussi beaucoup de sollicitude envers ce prêtre qui les avait accompagnés spirituellement avec un réel souci de communion ecclésiale.

Page de gauche: Pierre Cardinaux au jour de sa première communion; étudiant; à l'école de recrues. En haut à droite, lors de son ordination à Châtel-Saint-Denis; au jour de sa profession perpétuelle.



Certains de la miséricorde de Dieu, nous confions notre confrère aux charitables prières de ceux qui l'ont connu et apprécié.

+ *Joseph Roduit, Abbé*